

DECENTRA- -LISATION

FOREWORD / AVANT-PROPOS	2
DRC PLATFORMS FOR ARTS AND CULTURE / PLATEFORMES ARTISTIQUES ET CULTURELLES	6
KENYA DANCE MEETS ROOTS	14
MALAWI THE NEW HORIZON / NOUVEL HORIZON	22
SOUTH AFRICA BEYOND THE MOON / AU-DELÀ DE LA LUNE	30
SWAZILAND THE BUSHFIRE SCHOOLS' FESTIVAL / LE FESTIVAL DES ECOLES	38
TOGO ITINERANT THEATRE / THÉÂTRE ITINÉRANT	46

FOREWORD / AVANT-PROPOS

The vision of Arterial Network is of a vibrant, dynamic and sustainable African creative civil society sector engaged in qualitative practice in the arts in their own right, as well as in a manner that contributes to development, to the eradication of poverty, to human rights and to democracy on the African continent.

In 2011, Arterial Network, in partnership with Africalia and the African Arts Institute, issued out a call for projects relating to the decentralisation of the arts on the African continent. The purpose of decentralising the arts is two-fold: firstly to build new audiences –or market- for the arts; and secondly, to assert the right of all, as per Article 27 of the Universal Declaration of Human Rights, to participate freely in the cultural life of the community and to enjoy the arts.

DECENTRALISATION IN THIS INSTANCE IS DEFINED IN A NUMBER OF WAYS:

- a. touring products/disseminating goods and services beyond the major centres of a particular country
- b. touring products/disseminating goods and services from one country to another country or series of countries i.e. building regional markets, which at the same time facilitates exchange/collaboration between different artists and
- c. providing access to the arts to people, communities and groups who may not traditionally have access to the arts

Given the above definition, as well as the criteria set out for the call, 6 projects were selected representing 4 regions of the continent: Togo (West Africa), Democratic Republic of Congo (Central Africa), Kenya (East Africa) and in Southern Africa -South Africa, Malawi and Swaziland.

This booklet contains a concise summary of each project - the context, its challenges and its social impact on the arts and culture sector for each country. If you would like to get in touch with any of the projects contained herein, please email info@arterialnetwork.org.

La vision d'Arterial Network est celle d'une société civile Africaine créative vibrante, dynamique et durable, engagée dans une pratique de qualité des métiers des arts, d'une manière qui contribue au développement, à la démocratie, aux droits de l'homme et à l'éradication de la pauvreté sur le continent.

En 2011, Arterial Network, en partenariat avec Africalia et l'African Arts Institute, a lancé un appel à projets relatif à la décentralisation des arts sur le continent Africain. La notion de décentralisation des arts recouvre deux axes : premièrement élaborer de nouveaux publics –ou marchés- pour les arts ; deuxièmement affirmer le droit pour tous, comme prévu par l'article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, de participer à la vie culturelle de la communauté et de jouir des arts.

LA DÉCENTRALISATION DANS CETTE ACCEPTION SE DÉFINIT DE MANIÈRES VARIÉES:

- a. *faire tourner les produits / diffuser les biens et services au-delà des centres névralgiques d'un pays donné*
- b. *faire tourner les produits / diffuser les biens et services d'un pays à un autre ou une série d'autres pays, i.e. mettre en place des marchés régionaux qui en même temps facilitent l'échange et la collaboration entre différents artistes, et*
- c. *garantir l'accès aux arts et à la culture aux peuples, communautés et groupes qui n'y auraient sinon pas accès.*

Considérant la définition ci-dessus ainsi que les critères retenus pour l'appel à projet, 6 projets ont été sélectionnés, représentant 4 régions du continent : Togo (Afrique de l'Ouest), République Démocratique du Congo (Afrique Centrale), Kenya (Afrique de l'Est) et en Afrique Australe – Afrique du Sud, Malawi et Swaziland.

Ce livret contient un résumé de chaque projet – du contexte aux défis et impacts sociaux sur le secteur des arts et de la culture - pour chaque pays. Si vous désirez obtenir plus d'informations sur les projets contenus dans cette publication, écrivez à info@arterialnetwork.org

Sincerely / Sincèrement,

BELISA RODRIGUES

General Manager / *Directrice Générale*

African Arts Institute / Arterial Network



AFRICALIA

Art and culture are essential elements in a sustainable human development process. This is what Africalia stands for, running result-based programmes conceived in collaboration with its partners in Africa. This philosophy is in line with the Millennium Development Goals; the Paris Declaration on aid efficiency; the UNESCO Convention on cultural diversity. Largely supported by the Belgian Development Cooperation, Africalia equally subscribes to the European Development Aid policies. Culture is intimately linked with creativity; it stimulates intercultural dialogue and increases positive identity awareness. Culture also represents market potential and educational value, so it can play a considerable part in the fight against poverty. Moreover, culture acts on behavioural change.

Africalia supports professional organisations and networks in sub-Saharan Africa that contribute to the flourishing of artists that in turn play their social and societal role in strengthening democracies. Africalia cooperates with a limited number of partners working to high professional standards on the production and dissemination of artistic output, within and from seven African countries: South Africa, Burkina Faso, Burundi, Kenya, Democratic Republic of the Congo, Senegal and Zimbabwe. In Belgium, Africalia co-organises awareness-raising campaigns to publicise these African partners' output. Africalia also coproduces books, films and exhibitions which showcase contemporary cultural forms in Africa. Over the last few years, Africalia has made decentralisation a priority, to make sustainable human development through Culture a reality for all.

L'art et la culture sont des éléments essentiels dans un processus de développement humain durable. C'est la raison d'être d'Africalia, qui mène des programmes basés sur les résultats et conçus en collaboration avec ses partenaires en Afrique. Cette philosophie s'aligne sur les Objectifs de Développement du Millénaire, la Déclaration de Paris sur l'Efficacité de l'Aide, la Convention de l'UNESCO sur la Diversité Culturelle. Soutenue pour une grande part par la Coopération de Développement Belge, Africalia adhère de manière égale aux politiques d'Aide au Développement Européennes. La culture est intimement liée à la créativité ; elle stimule le dialogue interculturel et accroît la conscience d'une identité positive. La culture représente aussi un marché potentiel et une valeur d'éducation, ainsi elle peut jouer un rôle considérable dans la lutte contre la pauvreté. De plus, la culture peut influencer des changements comportementaux.

Africalia soutient les organisations professionnelles et les réseaux d'Afrique sub-saharienne qui contribuent à la croissance des artistes qui à leur tour jouent leur rôle social et sociétal en soutenant les démocraties. Africalia coopère avec un nombre restreint de partenaires qui travaillent à un haut niveau de professionnalisme à la production et à la distribution de contenu artistique, dans sept pays Africains : l'Afrique du Sud, le Burkina Faso, le Burundi, le Kenya, la RDC, le Sénégal et le Zimbabwe. En Belgique, Africalia co-organise des campagnes de conscientisation afin de publiciser les projets de ces partenaires Africains. Africalia coproduit aussi des ouvrages, films et expositions qui présentent les formes contemporaines de culture en Afrique. Au cours des dernières années, Africalia a fait de la décentralisation une priorité, afin de faire du développement humain durable, à travers la culture, une réalité pour tous.



MORE INFO: Africalia website: www.africalia.be

**Leaflet on Africalia's vision and testimonials from its partners in Africa:
www.tinyurl.com/5sre3rp**

PLUS D'INFORMATIONS: Le site internet d'Africalia: www.africalia.be

**Brochure sur la vision d'Africalia et temoignages de ses partenaires en Afrique:
www.tinyurl.com/5sre3rp**



DRE

PLATFORMS FOR ARTS AND CULTURE / PLATE- FORMES ARTISTIQUES ET CULTURELLES



Decentralisation project by the Cultural Centre of Matadi /
Projet de décentralisation par le Centre Culturel de Mata

The overall objective of the project is to contribute to the reduction of poverty in the rural localities of the Kongo-Central province in the Democratic Republic of Congo (DRC). To reach this objective through culture, the decentralisation project of the DRC aimed to create and develop a directory of 24 artistic platforms or groups so as to facilitate the emergence of local markets and to enhance the professionalization of artistic output through sharing of opportunities and experiences among local artists.

Le principal objectif de ce projet est de contribuer à la réduction de la pauvreté dans les villes rurales de la province du Bas-Congo. Afin d'atteindre cet objectif par la culture, le projet de décentralisation de la RDC a pour but de créer et développer un répertoire de 24 groupes ou plateformes artistiques afin de faciliter l'émergence de marchés locaux et de renforcer la professionnalisation du secteur artistique en offrant aux artistes locaux l'opportunité d'échanger et de partager quant à leurs expériences.

THE CULTURAL CENTRE OF MATADI WAS FOUNDED IN 2004 TO SUPPORT THE PRODUCTION, PROMOTION AND DISTRIBUTION OF THE ARTISTS' WORKS IN THE DRC. THE CULTURAL CENTRE ALSO PARTICIPATES IN THE PROFESSIONAL TRAINING OF THE CULTURAL SECTOR'S STAKEHOLDERS AND THE COOPERATION WITH PARTNERS FOR THE PROMOTION OF CONTEMPORARY AFRICAN CULTURAL HERITAGE.

LE CENTRE CULTUREL DE MATADI A ÉTÉ FONDÉ EN 2004 AFIN DE SOUTENIR LA PRODUCTION, LA PROMOTION ET LA DISTRIBUTION DES ARTISTES CONGOLAIS. LE CENTRE CULTUREL OFFRE AUSSI UNE FORMATION PROFESSIONNELLE AUX ACTEURS DU SECTEUR DE LA CULTURE ET PARTICIPE EN COOPÉRATION AVEC SES PARTENAIRES À LA PROMOTION DU PATRIMOINE CULTUREL AFRICAIN CONTEMPORAIN.

CONTEXT / PROBLÉMATIQUES

The DRC cultural sector is faced with a myriad of issues when it comes to the sustainability of artists and artistic production.

Firstly, provincial markets are invaded by cultural goods from elsewhere and Kongo-Central artists in particular do not really benefit from the fruit of their local creativity. In addition, the lack of knowledge of local artistic traditions means that local artists are unable to compete with others in the market. Coupled with this, the lack of awareness and implementation of policy instruments (e.g. 2005 UNESCO Convention on the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions) ratified by the government, disenfranchises artists further and restricts the development of a thriving cultural sector.

Finally, the fundamental issue of liberties and freedom restrictions arises in the post-conflict context in which this decentralisation project takes place.

Plusieurs problématiques sont à l'origine de ce projet de décentralisation.

Tout d'abord, les marchés provinciaux sont envahis par des biens culturels étrangers et les artistes du Bas-Congo bénéficient peu du fruit de leur créativité, ce qui pose la question de la durabilité des industries culturelles locales.

Ensuite, le manque de connaissance des traditions locales freine la compétitivité des artistes locaux par rapport aux autres sur le marché. Couplé à cela, le manque de sensibilisation aux instruments internationaux ratifiés par la RDC (e.g. Convention de l'UNESCO de 2005 sur la Protection et la Promotion de la Diversité des Expressions Culturelles) handicape les artistes davantage et empêche le développement d'un secteur culturel en croissance.

Se pose enfin la problématique fondamentale de la restriction des libertés, étant donné le contexte d'après conflit dans lequel ce projet de décentralisation a lieu.

THE PROJECT / LE PROJET

To raise public awareness of the project in the various rural secondary cities visited during the project, an 8 metre banner was hoisted at the entrance of each village which announced the presence of the cultural team. In addition, the team spread the word throughout the communities with the use of a megaphone.

The facilitator of Matadi's Cultural Centre, together with a group of art practitioners conducted workshops in each rural city. The participants then had to form their own artistic platform or group and give a name to it using their own local language to help identify its ethnic origin. The Matadi Cultural Centre would then compile a directory of artist groups at the end of the project.

In addition to the workshop conducted in each city, a show on Human Rights was presented which added value to the communities it visited.

Afin d'attirer l'attention du public des villes rurales visitées au cours du projet, une banderole de 8 mètres est hissée à l'entrée de chaque village, annonçant la présence de l'équipe culturelle. De plus, la nouvelle du projet circule dans toute la communauté à l'aide d'un mégaphone.

L'animateur du Centre Culturel de Matadi accompagné par un groupe de professionnels de la culture conduit des ateliers dans chacune des villes.

Les participants sont ensuite invités à former leur groupe ou plateforme artistique et lui donner un nom dans leur propre dialecte afin de permettre d'identifier facilement son origine ethnique dans le répertoire des groupes artistiques du Bas-Congo créé une fois le projet terminé.

Parallèlement, un spectacle portant sur le thème des Droits de l'Homme est présenté dans chaque ville, afin d'enrichir le propos.

OUTCOMES / RÉSULTATS

A total of 111 artists participated in the project and have been sensitised to the link between their work or activity and the notion of economic sustainability.

At the end of the project, 18 platforms in 18 cities were created in 5 districts, and each local city authority received a manifesto from the artists and cultural stakeholders involved in the project.

Au total, 111 artistes ont participé au projet et ont été sensibilisés au lien qui existe entre leur travail ou activité et la notion de durabilité économique.

A la fin du projet, 18 plateformes ont été créées dans 18 villes de 5 régions, et les autorités locales de chacune des villes ont reçu un mémorandum des artistes et des acteurs culturels ayant participé au projet.

CHALLENGES / DÉFIS

During the project, 3 types of challenges were encountered.

Firstly, the Cultural Centre of Matadi found it difficult to find artists with a political, social and economic awareness of the arts and culture sector in DRC. This meant that the purpose of the project was not fully understood by those it was targeted to. As a result, the project had to take on a greater educational component in order to be effective.

Secondly, some workshops and presentations had to be cancelled as some local authorities were suspicious and forbid the project from going ahead 'for security reasons'.

And finally, the poorly maintained rural roads made it difficult for the project team to access some cities.

Trois types de défis ont été rencontrés au cours du projet.

Tout d'abord, il a été assez difficile pour le Centre Culturel de Matadi d'identifier des artistes dotés d'une conscience politique, sociale et économique quant au secteur artistique et culturel de la RDC. Cela implique que, très peu d'entre eux mesurant les enjeux d'un tel projet au premier abord, la composante éducationnelle a occupé une part prépondérante du projet afin que celui-ci soit efficient.

Ensuite, les ateliers et/ou la représentation du spectacle se sont vus parfois annulés voire interdits par les autorités locales pour « raisons de sécurité » selon le langage officiel.

Enfin, certaines localités furent difficiles d'accès à cause de l'état des routes dites agricoles.

FOLLOW-UP / SUIVI SUR LE LONG-TERME

Now that the platforms have been created, regular meetings need to be held in order to further educate artists and mentor them in their cultural entrepreneurship efforts.

Although the project focused mainly on artists' organisation and networking, there emerged a strong need for artists' voices to be heard and for local authorities to be sensitised on arts and culture in Kongo-Central and DRC in general, in order to adopt legislation on the status and rights of artists.

The project also inspired the 18 local artist groups to begin thinking about a Kongo-Central Festival of Traditional Arts, a pioneering initiative in this province.

Maintenant que les plateformes ont été créées, des réunions doivent être régulièrement organisées entre les artistes afin de poursuivre leur formation et de les encadrer dans leur démarche d'entrepreneuriat culturel.

Parallèlement au travail d'organisation et de mise en réseau des artistes, la nécessité se fait sentir pour eux de faire entendre leur voix et de sensibiliser les autorités publiques à la question des arts et de la culture au Bas-Congo et en RDC en général, afin de mettre en place une législation sur le statut et les droits des artistes.

De ce projet de décentralisation est aussi née l'idée au sein des 18 plateformes de créer un Festival des Arts Traditionnels du Bas-Congo, un projet pionnier dans cette province.

If you wish to get more information about the 18 platforms for arts and culture created in Kongo-Central, please contact Jean-José Lwemba, director of the Cultural Centre of Matadi: jeanlwemba2@hotmail.fr

Si vous souhaitez obtenir de plus amples informations sur les 18 plateformes artistiques et culturelles créées au Bas-Congo, écrivez à Jean-José Lwemba, le directeur du Centre Culturel de Matadi :jeanlwemba2@hotmail.fr



“Artists should feel dignified about the promotion of their works. This project has taught me to open them to the world.”

Clément Malambu Loki, professor, Lenfu, Kongo-Central, DRC



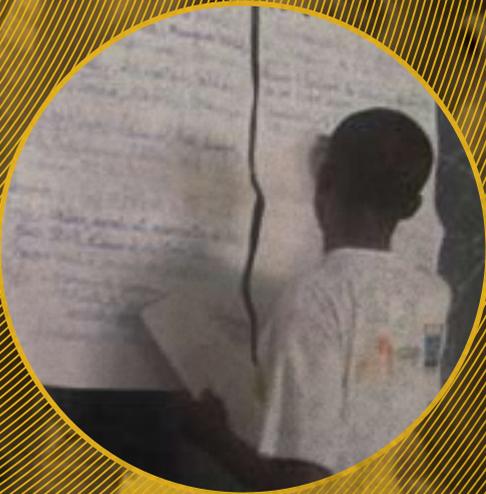


DRC



“Les artistes doivent se sentir dignes dans la promotion de leurs métiers. Ce projet m’a appris à ouvrir les artistes vers le monde.”

*Clément Malambu Loké, professeur,
Lenfu, Bas-Congo, RDC*





KEMVA

DANCE MEETS ROOTS

Decentralisation project by the Dance Into Space Foundation /
Projet de décentralisation par la Fondation Dance Into Space



The objective of the project was to train contemporary dance groups in different rural and peri-urban areas of the country outside of the capital of Nairobi, in order to unlock new spaces and create new audiences for contemporary dance in Kenya. Dance Meets Roots project also aims to assist local dance groups to professionalise themselves, open up touring opportunities and help to address social issues such as ethnic peace and reconciliation between groups from different communities.

L'objectif de ce projet est d'entraîner des groupes de danse contemporaine dans diverses régions rurales et péri-rurales du pays, hors de la capitale de Nairobi, afin de créer de nouveaux espaces et nouveaux publics pour la danse contemporaine au Kenya. Le projet Dance Meets Roots (Danse Rencontre Racines) a aussi pour but d'aider les groupes de danse locaux à se professionnaliser, leur offrir une opportunité de tournée et œuvrer à la paix entre ethnies et la réconciliation entre des groupes issus de communautés différentes.

DANCE INTO SPACE (DIS) IS A REGISTERED NON-PROFIT CONTEMPORARY DANCE AND THEATRE COMPANY FOUNDED IN KENYA IN 1999 TO FOSTER THE APPRECIATION, PRACTICE AND TRAINING OF THE PERFORMING ARTS THROUGHOUT THE COUNTRY.

DANCE INTO SPACE (DIS, DANSE DANS L'ESPACE) EST UNE COMPAGNIE DE DANSE CONTEMPORAINE ET DE THÉÂTRE À BUT NON LUCRATIF FONDÉE AU KENYA EN 1999 DANS LE BUT D'ENCOURAGER L'APPRECIATION, LA PRATIQUE ET L'ENSEIGNEMENT DES ARTS DU SPECTACLE À TRAVERS LE PAYS.

HISTORY / HISTORIQUE

The Dance Meets Roots (DMR) project originally started with a pilot phase between 2007-2009 through a grant from Africalia Belgium.

During this phase of the project, Dance Into Space trained approximately 90 dancers in North Rift Valley, Nyanza and Western provinces. DIS also identified and formed six new contemporary dance groups based in the three provinces and initiated the identification of spaces that could be utilised for training and performances by the groups in those areas.

Le projet Dance Meets Roots (DMR) a débuté par une phase pilote entre 2007 et 2009 grâce à un financement d'Africalia Belgique.

Au cours de cette phase du projet, la fondation Dance Into Space (DIS) a entraîné environ 90 danseurs dans les provinces de la Vallée du Rift Nord, Nyanza et l'Ouest. DIS a aussi identifié et formé six nouveaux groupes de danse basés dans les trois provinces et commencé la recherche d'espaces dans lesquels ces groupes pourraient s'entraîner et donner des représentations.

THE PROJECT / LE PROJET

As a response to the Africalia/Arterial Network Decentralisation call in 2011, DIS was able to open up the scope of the Dance Meets Roots project and worked with 35 representatives from 10 new groups (membership of 112 dancers) from 3 other provinces: South Rift Valley, Central and Coast provinces of Kenya. Through the workshops conducted by DIS, the participants acquired basic contemporary dance skills. They were also given insight into being

choreographers and group leaders through “train the trainer” sessions in order to extend these skills to their dance groups. The workshops covered the areas of capacity assessments, induction, choreographic approaches, production and realisation, capacity building and presentation of performances.

Alongside the DMR workshops, Dance Into Space Foundation toured its choreographic piece “The Marathon” – choreographed by Matthew Ondiege- in the regions selected for the DMR project.

En réponse à l'appel à projets de décentralisation d'Africalia/Arterial Network en 2011, DIS a élargi le champ d'action du projet Dance Meets Roots et a travaillé avec les 35 représentants de dix nouveaux groupes (112 danseurs membres au total) issus de trois autres provinces du Kenya: Vallée du Rift Sud, Centre et Côte. Par le biais des ateliers animés par DIS, les participants ont acquis les techniques de base en danse contemporaine. Ils ont aussi été initiés aux rôles de chorégraphe et chef de groupe au cours de sessions d'entraînement des entraîneurs” afin de transmettre leur nouveau savoir à leurs groupes respectifs. Les ateliers ont couvert les domaines de reconnaissance de talent, initiation, approches chorégraphiques, production et réalisation, renforcement des capacités et présentation de spectacles.

Parallèlement aux ateliers DMR, La Fondation Dance Into Space a organisé une tournée de sa pièce “Le Marathon” -chorégraphiée par Matthew Ondiege- dans les provinces sélectionnées pour le projet DMR.

CHALLENGES / DÉFIS

Considering the number of participants in the project, the main challenge faced during the implementation of the DMR project was the actual lack of proper spaces and facilities to rehearse and conduct the dance workshops.

This meant that many of the workshops had to be conducted outdoors and this posed additional problems of organisation due to uncertain weather conditions.

Moreover, the workshop sessions were often delayed due to transportation issues and extended travel time was needed by participants located far from the rehearsal venue.

Au vu du nombre de participants au projet, le défi principal auquel le projet DMR a été confronté est le manque d'espaces et de lieux pour répéter et conduire les ateliers de danse. De fait, les animateurs ont dû conduire certaines sessions en plein air, à la merci d'une météo incertaine.

Par ailleurs, les sessions ont souvent commencé plus tard et fini plus tôt que prévu en raison du temps de transport nécessité par les participants qui, pour la plupart, vivaient loin du lieu de répétition.

IMPACT AND LEGACY / IMPACT À LONG-TERME

The Dance Meets Roots project has grown from its initial pilot phase and has produced a total of 15 dance groups consisting of over 300 artists to date.

The groups have developed sustainable relationships with their communities through schools, district and provincial directors of culture, theatres and churches; many of them now make a living as freelance dancers in tourist resorts and entertainment centres.

Le projet Dance Meets Roots, qui a bien évolué depuis sa phase pilote, aura produit un total de 15 groupes de danseurs constitués à ce jour de plus de 300 artistes. Les groupes ont développé des relations durables avec leurs communautés à travers les écoles, les directions locales de la culture, les théâtres et les églises ; beaucoup d'entre eux vivent maintenant de la danse, au sein de complexes touristiques et centres de loisirs.

LESSONS LEARNT / ENSEIGNEMENTS

The DMR project has proven that a great dance talent exists in the rural areas of Kenya. A talent that needs to be motivated, nurtured and organised in order for artists to establish and sustain themselves independently through their own structures. In addition, a concerted effort to sensitise and develop audiences for this art form will go a long way in sustaining artists in Kenya.

Le projet DMR a démontré qu'il existe un véritable talent pour la danse dans les zones rurales du Kenya. Un talent qui a besoin d'être motivé, stimulé et organisé afin que les artistes puissent s'établir et subvenir à leurs besoins de manière indépendante via leurs propres structures. En outre, parvenir à une indépendance durable des artistes du Kenya suppose un effort conjoint de développement du public et de sensibilisation à cette forme d'art.

KENYA



Now I am able to tell a story through my dancing and perform movements that are sensible to the audience.”

Moses Steven Otieli, student, 13 years old. Mombasa Kenya

“Maintenant je peux raconter une histoire à travers ma danse et faire des mouvements qui touchent le public.”

Moses Steven Otieli, student, 13 years old. Mombasa Kenya

“This project taught me to be confident, creative and participative in any activity. I now know that art is beneficial for body and soul. It relaxes them, hence is good for health maintenance”

Mohammed Ahmed Bello, student, 21 years old, Mombasa, Kenya

“Ce projet m’a appris à avoir confiance en moi, à être créatif et à participer aux activités. Maintenant je sais que l’art est une bonne chose pour le corps et pour l’âme. Ça les détend, donc c’est bon pour la santé”

Mohammed Ahmed Bello, étudiant, 21 ans, Mombasa, Kenya





MALAWI

THE NEW HORIZON/ NOUVEL HORIZON

Decentralisation project by Nanzikambe Arts and Development / *Projet de décentralisation par Nanzikambe Arts et Développement*



As part of the Nanzikambe Theatre Lab, a one week training initiative, the New Horizons project aimed to extend the theatre training over a two week period. This resulted in skills sharing between more Malawian artists and produced a performance that toured six remote and underserved districts in the Southern Region of Malawi.

Le projet Nouvel Horizon a pour but de prolonger sur deux semaines, au lieu d'une habituellement, le programme d'entraînement du "Laboratoire Théâtre" de Nanzikambe Arts. Ainsi, davantage d'artistes du Malawi ont l'opportunité d'échanger sur leurs compétences et de produire une pièce qui sera présentée dans le cadre d'une tournée de six régions rurales du Malawi du Sud.

SINCE ITS CREATION IN MARCH 2003, NANZIKAMBE ARTS DEVELOPMENT ORGANIZATION HAS BEEN A LEADING NON-PROFIT ARTS ORGANISATION IN MALAWI. IT IS INVOLVED IN THE CREATION OF TOURING THEATRE PRODUCTIONS AND PERFORMANCES, FILM AND RADIO DRAMA AND WORKS TO USE THEATRE AND THE ARTS TO SUPPORT SOCIAL WELFARE. IN THE SADC REGION, NANZIKAMBE ARTS BENEFITS A RANGE OF STAKEHOLDERS INCLUDING ARTISTS, DEVELOPMENT PRACTITIONERS AND RESEARCHERS IN ARTS AND CULTURE.

DEPUIS SA CRÉATION EN MARS 2003, NANZIKAMBE ARTS DÉVELOPPEMENT EST UNE DES PRINCIPALES ORGANISATIONS À BUT NON LUCRATIF DU SECTEUR CULTUREL AU MALAWI. ELLE CONTRIBUE À LA CRÉATION DE PIÈCES DE THÉÂTRE ITINÉRANTES, À LA PRODUCTION DE FILMS, SÉRIES RADIOPHONIQUES, ET ŒUVRE À L'UTILISATION DU THÉÂTRE ET DES ARTS AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL. AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ DE DÉVELOPPEMENT D'AFRIQUE AUSTRALE, NANZIKAMBE ARTS RASSEMBLE UN LARGE ÉVENTAIL D'ACTEURS, INCLUANT ARTISTES, CHARGÉS DE DÉVELOPPEMENT ET CHERCHEURS DU SECTEUR CULTUREL.

THE PROCESS / LE PROCESSUS

The artists in the New Horizon project were selected through the National Theatre Association of Malawi on the basis that they had never undergone specialised theatre training. They took part in the Nanzikambe Theatre Lab training and rehearsal process - an annual training program introducing the participants to basic theatre and drama theory as well as practical application through games and exercises including miming, imagery and voice games.

The 12 most promising - 7 women and 5 men - were shortlisted for extra training focused on traditional dance, poetry, story telling and participatory theatre skills. The New Horizon's project enabled the artists to produce a 45-minute comedy which toured throughout six rural districts of the southern Malawi region.

Les artistes du projet Nouvel Horizon ont été sélectionnés par le biais de l'Association des Théâtres Nationaux du Malawi sur la base qu'ils n'avaient encore jamais pris part à une formation théâtrale auparavant. Ils ont participé au programme d'entraînement et de répétition du "Laboratoire Théâtre" de Nanzikambe Arts, un programme annuel d'initiation des participants à la théorie théâtrale et à l'aspect pratique, à travers des jeux et des exercices allant du mime à l'utilisation d'images en passant par des jeux vocaux.

Les douze participants les plus prometteurs – sept femmes et cinq hommes – ont été choisis pour un entraînement supplémentaire axé sur les danses traditionnelles, la poésie, le conte et le théâtre participatif. Ils ont ensuite créé une comédie de 45 minutes qu'ils présentent à travers six provinces reculées de la région Sud du Malawi.

THE TOUR / LA TOURNÉE

Contact with key village people, such as village headmen and chiefs, local government representatives, church leaders and community notables was made in advance to ensure that the performance ran smoothly and had the buy-in from all the authorities.

An average of 500 spectators gathered at each performance of the New Horizon production, which was held at the public market place or village centre. An unintended consequence of the delay of the performances, due to various logistical challenges, is that it allowed more time for villagers to spread the word in their community that a play was about to be performed. Also, along with word of mouth, radio and press coverage nationwide contributed to attract viewers to the performances.

Avant la tournée du spectacle Nouvel Horizon, un contact préalable a été établi avec les chefs de village, les représentants locaux du gouvernement, les chefs d'église et les notables, personnages clés des différents lieux visités, afin de garantir le bon déroulement de l'événement et de s'assurer l'aval des autorités.

500 spectateurs en moyenne ont assisté aux différentes représentations de Nouvel Horizon sur la place du marché ou au centre du village. Le retard du début du spectacle dû à des raisons logistiques a le plus souvent, de manière inattendue, permis aux spectateurs de faire passer le mot au sein de leur communauté qu'une pièce était sur le point d'être jouée quelque part dans le village et ainsi accroître le public. La couverture médiatique à travers le pays a aussi largement contribué à attirer le public aux représentations.

CHALLENGES / DÉFIS

Due to the tense political situation in Malawi at the time of the project, public demonstrations of any kind were prohibited. It was thus imperative that permissions and negotiations with local authorities were passed in order to avoid any bans of the show as well as dispersal of the crowds.

A serious fuel shortage at the time, the long distances to reach each rural village as well as poorly-maintained roads were some of the main logistical challenges faced by the tour group.

A touring theatre production was a first for most of the villages visited during the project and thus developing an audience took time and often delayed the start of the show.

En raison d'un climat politique tendu au Malawi à l'époque du projet, toute forme de manifestation fut interdite. Discussions et négociations en amont avec les représentants locaux furent indispensables afin d'éviter l'interdiction du spectacle ainsi que la dispersion de la foule y assistant.

D'un point de vue logistique, la grave pénurie pétrolière, les longues distances pour atteindre les villages ruraux ainsi que les routes en mauvais état ont constitué les principales difficultés rencontrées au cours du projet.

Enfin, le public des villages visités étant encore peu voire pas du tout habitué à assister à une pièce de théâtre, réunir le public a parfois pris beaucoup de temps, ce qui a souvent retardé le commencement du spectacle.

EXPERIENCE GAINED / ENSEIGNEMENTS

Apart from the in-depth theatre training of 12 actors who would not have had the chance to be exposed to formal training colleges and the successful audience development of approximately 300 audience members in the six rural areas visited during the project, the New Horizons Project had a much deeper and profound impact on the communities it served. The performance, which highlighted local social and political concerns, encouraged audience members to critically interrogate their current situation which led to conversations and debates about good governance, democracy, leadership and freedom of expression in Malawi.

Au-delà du fait que le projet ait permis de fournir une formation théâtrale en profondeur à 12 acteurs qui n'auraient autrement eu aucune chance de suivre une formation officielle, et outre le succès d'avoir attiré un large public de plus de 3000 spectateurs répartis dans les six zones rurales visitées, le projet Nouvel Horizon a eu un tout autre impact, plus important encore, sur les communautés qu'il visait. En effet, le spectacle, qui mettait en relief des questions d'ordre social et politique, a poussé les spectateurs à s'interroger de manière critique quant à leur situation présente, entraînant des conversations et débats sur les thèmes de la bonne gouvernance, la démocratie, le pouvoir en place et la liberté d'expression au Malawi.



“We are also going to do our best to impart the skills acquired to our colleagues.”

Ben Maluwasa, participant, artist





“It is history and we can see how history is repeating itself. It is a lesson for the whole country.”

Mai Limbani, retired teacher, 60 years old, Lilwonde, Malawi



“C’est de l’Histoire et nous pouvons voir comme elle se répète. C’est une leçon pour le pays entier.”

Mai Limbani, enseignant retraité, 60 ans, Lilwonde, Malawi

“Nous allons aussi faire de notre mieux pour transmettre à nos collègues les connaissances que nous avons acquises.”

Ben Maluwasa, participant, artist





SOUTH AFRICA

BEYOND THE MOON / AU-DELÀ DE LA LUNE

Decentralisation project by the Nyanga Arts
Development Centre / *Projet de décentralisation du
Centre d'Arts et Développement de Nyanga*



Nyanga Arts Development Centre (NADC) created “Beyond the Moon”, a musical based on the lifestyle of the community of Nyanga, an impoverished township in the Western Cape province of South Africa. This ambitious production, which celebrates the evolution of arts and culture in the local community, includes a combination of dance, music, poetry and drama.

Le Centre d'Arts et Développement de Nyanga (NADC) crée “Beyond the Moon” (“Au-delà de la Lune”), une comédie musicale basée sur la vie quotidienne de la communauté de Nyanga, un township (forme de bidonville typique à l'Afrique du Sud) de la région Ouest de l'Afrique du Sud. Cette production ambitieuse, qui célèbre l'évolution des arts et de la culture au sein de la localité, combine un ensemble de diverses disciplines incluant la danse, la musique, la poésie et le théâtre.

THE NYANGA ARTS DEVELOPMENT CENTRE (NADC) WAS ESTABLISHED IN 2005 TO CONTRIBUTE TO SKILLS AND ENTERPRISE DEVELOPMENT IN THE NYANGA COMMUNITY AND ITS SURROUNDING AREAS, BY USING THE ARTS AS A TOOL FOR SOCIAL BETTERMENT. ITS LONG-TERM OBJECTIVE IS TO BUILD A SUSTAINABLE ARTS CENTRE WITH A STRONG FOCUS ON THE YOUTH, ILLITERATE AND MARGINALISED MEMBERS OF SOCIETY, AS WELL AS TO PROTECT AND PROMOTE THE LOCAL CULTURAL SECTOR GIVEN THE CURRENT CONTEXT OF GLOBALISATION AND WESTERNISATION.

LE CENTRE D'ARTS ET DÉVELOPPEMENT DE NYANGA (NADC) A ÉTÉ ÉTABLI EN 2005 AFIN DE CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DES TALENTS ET DE L'ESPRIT D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTÉ DE NYANGA ET SES ENVIRONS, UTILISANT LES ARTS COMME OUTIL D'AMÉLIORATION DES CONDITIONS SOCIALES. SON OBJECTIF DE LONG-TERME EST DE DÉVELOPPER UN CENTRE D'ARTS DURABLE AVEC UN POINT FOCAL SUR LA JEUNESSE, LES ILLETTRÉS ET LES MARGINAUX, AINSI QUE DE PROTÉGER ET PROMOUVOIR LE SECTEUR CULTUREL LOCAL DANS LE CONTEXTE ACTUEL D'OCCIDENTALISATION ET DE MONDIALISATION.

THE MOON / LA LUNE

Nyanga, meaning 'moon', is situated 26 km outside the Cape Town city centre and is one of the oldest townships, having been established in 1955. Despite high unemployment and crime as well as a high HIV and TB rates, it is one of the most vibrant communities in South Africa, boasting a thriving informal economy and host to many local artists.

Nyanga, qui signifie la Lune, est située à 26 km du centre de Cape Town et est un des plus anciens townships d'Afrique du Sud, datant de 1955. En dépit des forts taux de chômage et de criminalité, ainsi que de HIV et tuberculose, Nyanga est l'une des communautés les plus vivantes d'Afrique du Sud, fière de son économie informelle prospère et du grand nombre d'artistes qu'elle a vu naître en son sein.

THE MUSICAL / LA COMÉDIE MUSICALE

“Beyond the Moon”, a musical production that aims to pay tribute to the township lifestyle of the Nyanga community, is performed by professional and semi-professional artists from Nyanga. It involves musicians, dancers, actors and poets and aims to create a platform for intergenerational exchange.

The project was rehearsed at NADC’s premises and three performances were presented and held at the local multi-purpose community centre.

The storyline of the musical is based on the imaginary life of the main character ‘Nyanga’ and chronicles his life from his birth in the township to the pinnacle of his career as a famous actor performing on the stages of Artscape – one of South Africa’s six national state theatres.

The “Beyond the Moon” project, a metaphorical vision and celebration of Nyanga’s history and future, brought together over 70 local artists and community volunteers inspiring community members and audiences from Nyanga and beyond.

“Au-delà de la Lune”, une production musicale qui a pour but de rendre hommage au style de vie de la communauté du township de Nyanga, est présentée par des artistes locaux professionnels et semi-professionnels. Y participent des musiciens, danseurs, acteurs et poètes de tous âges, créant ainsi une plateforme d’échange entre générations. Le projet a été répété dans les locaux du NADC et trois représentations ont eu lieu au centre local.

Le scénario de la comédie musicale se base sur la vie imaginaire de Nyanga, le personnage principal, et raconte sa vie de sa naissance dans le township jusqu’au couronnement de sa carrière en tant qu’acteur célèbre sur la scène d’Artscape, l’un des six théâtres nationaux d’Afrique du Sud.

Le projet “Au-delà de la Lune”, vision métaphorique et célébration de l’histoire ainsi que du futur de Nyanga, a rassemblé plus de 70 artistes locaux et de bénévoles issus de la communauté et inspiré les habitants et le public de Nyanga et ses alentours.

ISSUES / DIFFICULTÉS

A production of this scale requires a large budget in order to be effectively implemented. Due to limited visibility and fundraising expertise of the organisation, the expected financial capital was insufficient to cover all production costs. This means that the production experienced delays in terms of selection and recruitment of artists and technical staff.

During the project period, the Nyanga Arts Development Centre was vandalised, and computers, files and furniture stolen from the premises - this delayed the project further.

Une production de cette ampleur nécessite un budget important afin d'être menée dans les meilleures conditions. En raison de la faible visibilité et du peu d'expérience en matière de collecte de fonds de l'organisation, contrairement aux attentes le budget global a été insuffisant pour couvrir tous les coûts de production. Cela a provoqué des retards dans la sélection puis le recrutement des artistes et du personnel technique.

De plus, au cours du projet le NADC a été vandalisé et les ordinateurs, dossiers et matériels volés, ce qui a d'autant plus ralenti le projet.

IMPACT AND LEGACY / IMPACT À LONG-TERME

Nevertheless, many local artists and a broad cross section of the community were brought together during the "Beyond the Moon" project creating an uplifting and positive social impact.

Aside from creating temporary employment for many young artists, the project also allowed emerging artists a professional and serious opportunity to perform in front of a large audience for the first time.

NADC is now working on its financial sustainability to develop and implement such projects on a regular basis and on a broader scale outside of Nyanga.

Quoiqu'il en soit, de nombreux artistes et une vaste part de la population de la communauté ont été rassemblés durant le projet "Au-delà de la Lune", ce qui a créé un impact social positif et tonifiant.

Parallèlement au fait qu'il ait permis de créer des emplois temporaires pour beaucoup d'artistes, le projet a aussi offert une opportunité sérieuse à des artistes émergents de se produire sur une scène pour la première fois devant un large public.

Le NADC travaille désormais à sa viabilité financière afin de développer et mettre en place de tels projets de manière régulière et à une échelle plus large, en dehors de Nyanga.



**SOUTH
AFRICA**





“Les jeunes que nous voyons d’habitude traîner dans les rues de Nyanga se sont impliqués volontairement dans la préparation du spectacle.”

Beauty Tshani, community and audience member



“Young people we were used to see on the streets of Nyanga doing nothing involved themselves voluntarily in the preparation of the show.”

Beauty Tshani, member of the public and of the community





SWAZI-
LAND

THE BUSHFIRE SCHOOLS' FESTIVAL / LE FESTIVAL DES ECOLES



*Projet de décentralisation par le Festival Bushfire/House on Fire /
Decentralisation project by Bushfire Festival/House on Fire*

Bushfire Festival conducted a series of outreach art education workshops with 5 rural schools to expose young Swazis to a range of art disciplines. The goal was to reach underprivileged youth as well as educators and for the Bushfire Festival to widen its target audience and reach by adding an arts and education wing to its programme of activities.

Le Festival Bushfire propose une série d'ateliers artistiques éducatifs avec 5 écoles rurales afin de sensibiliser les jeunes Swazilandais à tout un éventail de disciplines artistiques. L'objectif est d'atteindre la jeunesse défavorisée et les enseignants ainsi que pour le Festival Bushfire d'élargir son public en ajoutant un volet arts et éducation à son programme d'activités.

CREATED IN 2006, BUSHFIRE FESTIVAL HOSTS AN ANNUAL MUSIC AND ARTS PLATFORM FOR CREATIVE EXPRESSION FOR ALL YOUNG PEOPLE IN SWAZILAND. THIS EVENT ATTRACTS A LARGE INTERNATIONAL AND LOCAL AUDIENCE OVER 3 DAYS IN MAY, PRESENTING LIVE MUSIC, THEATRE, POETRY, DANCE AND PERFORMANCES ON FOUR STAGES AT HOUSE ON FIRE, A VENUE SET AGAINST THE RURAL LANDSCAPE OF EZULWINI VALLEY.

CRÉÉ EN 2006, LE FESTIVAL BUSHFIRE ACCUEILLE CHAQUE ANNÉE UNE PLATEFORME MUSICALE ET ARTISTIQUE POUR L'EXPRESSION ET LA CRÉATION DE TOUS LES JEUNES DU SWAZILAND. CET ÉVÈNEMENT ATTIRE UN LARGE PUBLIC LOCAL ET INTERNATIONAL SUR 3 JOURS AU MOIS DE MAI, AVEC DES CONCERTS, DU THÉÂTRE, DE LA POÉSIE, DE LA DANSE ET DES SPECTACLES, SUR QUATRE SCÈNES, À HOUSE ON FIRE, LE FIEF DU FESTIVAL SITUÉ DANS LE PAYSAGE RURAL DE LA VALLÉE D'EZULWINI.

THE SCHOOLS' PROJECT / LE PROJET DES ÉCOLES

Bushfire Festival developed a 4-day outreach and educators' training programme parallel to the main event. In order to sensitise both educators and learners on the value of the arts, a dedicated schools day and educators day were conducted at the festival.

Schools who are members of the Swaziland Schools Culture Association were invited to attend the various outreach workshops and activities. They were conducted by four experienced artists facilitators from South Africa who were in turn shadowed by 12 local facilitators with a background in arts education.

A total of 440 students and 80 teachers from 33 high schools participated in the 4 outreach activities which took place in two rural areas as well as the festival venue. The activities included theatre, music, story-telling and poetry.

Le Festival Bushfire a développé un programme de formation des élèves et des enseignants sur 4 jours, en parallèle à l'événement principal. Afin de sensibiliser à la fois les enseignants et les élèves à la question de l'art, une journée des élèves et une journée des éducateurs ont été organisées au cours du Festival.

Les établissements membres de l'Association Culturelle des Ecoles du Swaziland ont été invités à participer à une série d'ateliers et d'activités de sensibilisation. Ils ont été conduits par quatre artistes animateurs venant d'Afrique du Sud, eux-mêmes soutenus par douze animateurs locaux tous issus de groupes travaillant dans les domaines de l'art et de l'enseignement au Swaziland.

Au total 440 étudiants de 33 lycées ainsi que 80 enseignants ont participé aux 4 activités suivantes: un programme de proximité dans deux zones rurales, une journée des enseignants et une journée des écoles, à House on Fire, le lieu du festival. Les ateliers comprenaient du théâtre, de la musique, du conte et de la poésie.

CHALLENGES / DÉFIS

In order to involve schools in the outreach programme, Bushfire had to first go through the Ministry of Education whereby an official letter would be issued to each school principal inviting their school to the programme. However, in some cases the Ministry had difficulty disseminating the correct information in time or at all, which meant that some schools were unable to be included in the training.

During the course of the programme it became apparent that the preparation and management of the meals for so many learners was also problematic.

Lastly, the workshop sessions were seen as too long to sustain the attention of the learners and teachers. In addition, running 4 workshops in a row was very demanding for the trainers.

Le Festival des Ecoles a dû faire face à trois types de défis inhérents à la nature de ses activités.

Afin d'inviter les écoles à son programme de sensibilisation, le Festival Bushfire devait passer par le Ministère de l'Education qui à son tour devait inviter les principaux des écoles via une lettre officielle à participer au programme. Cependant dans certains cas le Ministère a eu des difficultés à diffuser l'information correcte à temps, ce qui a eu pour conséquence que certaines écoles n'ont pu participer faute d'avoir été invitées.

Ensuite, durant le festival la préparation et l'organisation des repas pour tant d'élèves et d'enseignants sont apparues assez problématiques.

Enfin, les sessions d'ateliers ont été perçues comme longues par les étudiants et les enseignants ainsi que par les animateurs qui devaient conduire jusqu'à quatre ateliers à la suite. La plupart des activités se déroulant sur une seule journée, le programme à suivre a été jugé intense par le personnel comme par les participants.

LESSONS LEARNT / ENSEIGNEMENTS

It is clear that these valuable workshops need to be integrated into the programming of the festival and conducted over a longer period of time. For continued learning to occur, follow-up session linked to the workshops, should be integrated into the daily activities of the classroom.

During the workshops, constant monitoring and evaluation of the content should be part of the workshop itself so as to avoid the handing in of incomplete feedback forms due to lack of time and organisation.

Il apparaît clairement que ces ateliers de qualité doivent être intégrés au programme du festival et menés sur une plus longue durée.

Des sessions de suivi dans les écoles afin d'assurer que les enseignants poursuivent la formation dans les salles de classes sont essentielles à un apprentissage continu.

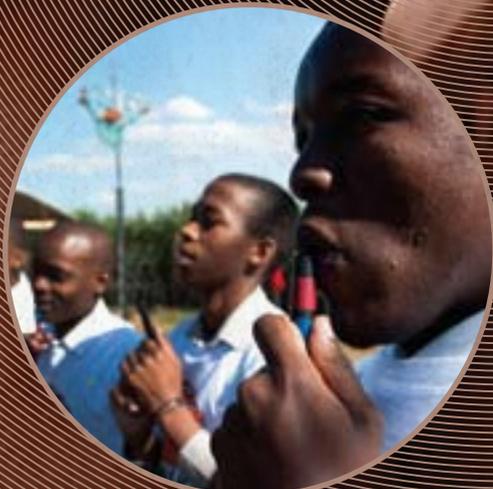
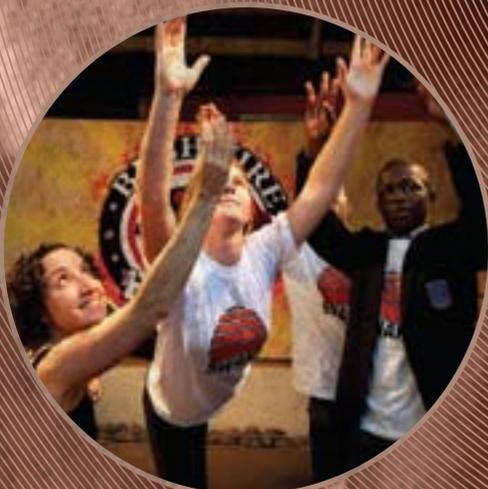
Par ailleurs, concernant les ateliers, l'encadrement constant et l'évaluation du contenu devraient faire partie de l'atelier lui-même pour éviter le retour de formulaires d'évaluation incomplets à cause du manque de temps et d'organisation.

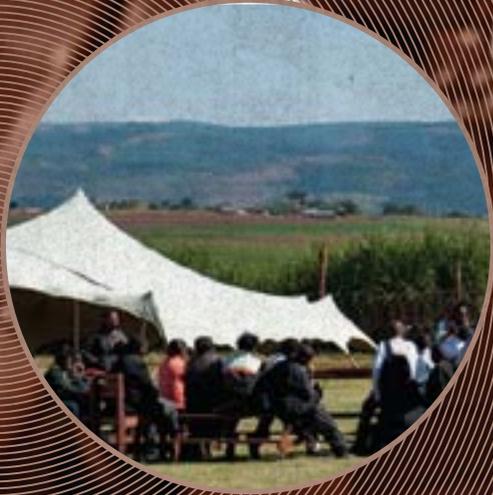
SUSTAINABILITY / DURABILITÉ

An essential component of the Bushfire's mission is to help initiate a sustainable arts education wing to its activities. These activities would augment governmental arts development programmes that already exist through the Swaziland Schools Culture Association by extending its reach to rural and underprivileged groups. Working as an external partner of the educational system, Bushfire Schools' Festival's long-term aim is to enable schools to achieve higher standards in their arts activities.

Désormais l'un des objectifs du Festival Bushfire est de développer un volet enseignement des arts au sein de ses activités. Ceci permettrait d'enrichir le programme de développement artistique gouvernemental déjà existant à travers l'Association Culturelle des Ecoles du Swaziland et de proposer davantage d'activités aux publics ruraux et défavorisés.

En œuvrant comme un partenaire extérieur du système éducatif, le Festival Bushfire des Ecoles a pour but de long-terme de permettre aux écoles d'atteindre de plus hauts standards dans leurs activités artistiques.





SWAZI- LAND





Togo

ITINERANT THEATRE / THÉÂTRE ITINÉRANT



Decentralisation project by the Festhef (Festival of Theatre and Fraternity) /
Projet de décentralisation du Festhef (Festival du Théâtre de la Fraternité)

The Festival of Theatre and Fraternity (Festhef) aimed to decentralise its activities throughout Togo by constructing a portable stand with 200 tiered seats and a portable stage powered by a generator. The festival also included a touring exhibition to showcase paintings and photographs of local artists.

Afin de décentraliser ses activités à travers le Togo, le Festival du Théâtre de la Fraternité (Festhef) a pour objectif de construire des gradins de 200 places et une scène mobiles alimentés par un groupe électrogène. Parallèlement à cela, une exposition itinérante de peintures et photographies d'artistes locaux est organisée à l'occasion du Festival.

FESTHEF IS A NOT-FOR-PROFIT ORGANISATION ESTABLISHED IN 1993 IN TOGO. ITS VISION IS TO SUPPORT THEATRE AND HELP THEATRE COMPANIES SUSTAIN THEMSELVES, CONTRIBUTE TO FORM A COMPETITIVE PERFORMING ARTS MARKET AT A NATIONAL LEVEL, ORGANISE PROFESSIONAL TRAINING OF LOCAL ARTISTS AND FORM A COLLABORATIVE FRAMEWORK FOR THE ARTISTS AND THE STAKEHOLDERS IN THE FIELD OF CULTURAL EXCHANGE.

LE FESTHEF EST UNE ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF CRÉÉE AU TOGO EN 1993. SON OBJECTIF EST DE SOUTENIR LE THÉÂTRE ET D'AIDER LES COMPAGNIES À SUBVENIR À LEURS BESOINS, DE CONTRIBUER À LA FORMATION D'UN MARCHÉ DE L'ART AU NIVEAU NATIONAL, DE PARTICIPER À LA FORMATION DES ARTISTES LOCAUX ET D'ÉLABORER UN ENVIRONNEMENT PROPICE À LA COLLABORATION ENTRE ARTISTES ET ACTEURS DU SECTEUR DE L'ÉCHANGE CULTUREL.

PREPARATIONS / PRÉPARATIFS

Festhef's stage designer took part in a scenography workshop in Burkina Faso in order to acquire expertise in building the portable stage and stand. Three months prior to the beginning of the event, two production studios were set up: one for boiler-making and welding, and another for woodworking. Local craftsmen and artists (10 per studio) built the stage and the stand under supervision of the Festhef's technical team. The open woodwork studio based in Assahoun, hometown of the festival, attracted locals and gave them an opportunity to participate and develop skills in joinery. A 200-seater portable stand and a 9 x 12m mobile stage were built one month before the festival opening. Both were booked for future rental by several local organisations and associations.

Le scénographe du Festhef a participé à un atelier de scénographie au Burkina Faso afin d'approfondir ses compétences pour construire la scène et les gradins mobiles. Trois mois avant le début de l'événement, deux ateliers de production ont été mis en place : un pour la chaudronnerie et la soudure, l'autre pour la menuiserie. Les artisans locaux et les artistes (dix par atelier) ont construit la scène et les gradins sous la supervision de l'équipe technique du Festhef. L'atelier de menuiserie en plein air à Assahoun, le fief du festival, a attiré les habitants

des environs et leur a donné l'opportunité de prêter main forte au projet et ainsi de se former à la menuiserie. Les gradins mobiles de 200 places et la scène mobile de 9 x 12m furent réalisés un mois avant l'ouverture du festival. Les deux ont été réservés pour de futures locations par plusieurs organisations et associations locales.

THE EVENT / L'ÉVÈNEMENT

In addition to its main programme in Lomé and Assahoun, Festhèf also toured during two months to Keve and Tovegan (two small provincial cities located 60km from the capital). An average of 200 people attended each show featuring artists from 8 different Togolese cities. The exhibition tour also included 5 local participating artists.

En plus de son programme principal à Lomé et Assahoun, le Festhèf s'est déplacé durant deux mois à Keve et Tovegan (deux petites localités situées à 60km de la capitale). 200 personnes en moyenne ont assisté à chacun des spectacles présentés par des artistes originaires de 8 villes togolaises différentes. L'exposition itinérante a quant à elle présenté les travaux de 5 artistes locaux.

DIFFICULTIES / DIFFICULTÉS

A festival of this nature depends on multiple sources of funding, and as such many of the activities including the portable stand and stage were realised on a limited budget. This had an impact on the project as a whole including cancellation of bookings of artists from Niger, Burkina, Senegal and Central Africa scheduled to perform at the festival. In addition, the minimum qualifications and basic experience of craftsmen slowed down the construction of the portable stand. Compacting this, the rainy season also slowed down the woodwork production unit thereby impacting the project.

Un festival de cette nature dépend de sources de financement diverses. Ainsi, les nombreuses activités, y compris les gradins et la scène mobiles, ont été conçues avec un budget limité. Ceci a eu des conséquences sur l'ensemble du projet, entraînant l'annulation de la participation d'artistes du Niger, Burkina, Sénégal et Centrafrique, initialement programmés. De plus, la construction des gradins et de la scène a été ralentie à cause du manque de qualification des artisans et des artistes au début du projet. La coïncidence avec la saison des pluies a aussi eu pour effet de freiner la phase de production.

WAY FORWARD / À LONG-TERME

The decentralisation project nevertheless had multiple sustainable impacts: firstly in developing good practice, training and expertise regarding itinerant theatre; secondly in reaching 4 cities throughout Togo who were then able to participate in the cultural life of the community and enjoy the arts (fulfilling Article 27 of the Human Rights Declaration); and thirdly the festival has acquired an asset that can be hired out and used to support similar initiatives in the future whilst at the same time adding to the sustainability of future Festhef activities.

Ce projet de décentralisation a néanmoins eu plusieurs résultats positifs durables.

Il a tout d'abord permis de développer une bonne pratique, une formation et d'acquérir un savoir-faire en matière de théâtre itinérant. Ensuite, d'atteindre 4 villes du Togo qui ont ainsi eu l'opportunité de participer à la vie culturelle de la communauté et de jouir des arts (conformément à l'article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme). Enfin, le festival a acquis un atout important qui peut à l'avenir être réutilisé par d'autres structures pour des activités similaires, en même temps qu'il ajoute à la durabilité de ses activités.





Togo

CONTACTS

Africalia Belgium

Website / Site Internet:
www.africalia.be
Email: africalia@africalia.be

Arterial Network

Website / Site Internet:
www.arterialnetwork.org
Email: info@arterialnetwork.org

Democratic Republic of Congo / République Démocratique du Congo

Jean-José Lwemba

Director of the Cultural Centre
of Matadi / *Directeur du Centre
Culturel de Matadi*

Email: jeanlwemba2@hotmail.fr

Kenya

Matthew Ondiege

Director of Dance Into Space
Foundation / *Directeur de la Fon-
dation Danse Dans l'Espace*

Website / Site Internet:
www.danceintospace.org
Email: ondiegematthew@gmail.com

Malawi

Chris Nditani

Director of Nanzikambe Arts
Development / *Directeur de Nan-
zikambe Arts et Développement*

Website / Site Internet:
www.nanzikambearts.org
Email:
chrisnditani@nanzikambearts.org

South Africa / Afrique du Sud

Ayanda Mpono

Director of Nyanga Arts
Development Centre /
*Directeur du Centre d'Arts et
Développement de Nyanga*

Website / Site Internet:
www.nadc.co.za
Email: ampono@nadc.co.za

Swaziland

Jemima Young

Project Manager of Bushfire
Festival / *Chargée de Projet au
Festival Bushfire*

Website / Site Internet:
www.bush-fire.com
Email: jemima@house-on-fire.com

Togo

Léonard Koffi Yakanou

Director of the Festhef /
Directeur du Festhef

Email:
leonard.yakanou@gmail.com